

==== Jérémie 24 ====

Les fidèles et les rebelles

Dayton Keesee

Un 23.40, Dieu prononce un “deshonneur éternel” et une “confusion éternelle et inoubliable” sur Juda. À la question concernant comment Dieu peut être juste en chassant son peuple de son pays, le chapitre 24 répond très clairement. En décrivant les figes (vs. 1-3), Jérémie explique que les unes sont bonnes et les autres mauvaises. Par comparaison, il détaille le plan de Dieu pour les obéissants (vs. 4-7), et pour le reste rebelle (vs. 8-10).

LA PARABOLE (24.1-3)

Cette scène a lieu pendant le règne de Sédécias (21 ; 22.1-9), après la déportation massive à Babylone de milliers de Judéens, y compris le roi Yehoyakîn et sa mère (22.24-30 ; 2 R 24.8-16).

À la différence des faux prophètes qui volaient leurs messages (23.26, 30), Jérémie affirma que ses paroles venaient de ce que “l’Éternel me fit voir” (v. 1).

Selon Charles J. Ellicott, les deux paniers posés devant le temple (v. 1) représentent une image significative. “Ils constituaient une offrande votive, les prémices (...) ou les dîmes consacrées au Seigneur d’Israël².” Theodore Laetsch dit que ces paniers étaient “désignés, cités à comparaître devant le siège de son

¹ Hébr. *ra’ah* : regarder, visionner, contempler, faire voir (Dt 1.33), surtout utilisé au sujet des prophètes, qui recevaient des révélations célestes (Am 7.1 ; 2 R 8.13).

² Charles J. Ellicott, *Ellicott’s Commentary on the Whole Bible*, vol. 5 (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1959), 84.

jugement, afin d’entendre son verdict. Le symbole s’efface et le prophète voit le peuple représenté par les paniers examinés devant le tribunal de Dieu³.” La parabole appuie la décision de l’Éternel d’envoyer Juda en captivité.

LE PLAN POUR LES OBÉISSANTS (24.4-7)

Dieu connaît son peuple depuis toujours, bien longtemps avant sa rébellion. Il va révéler son plan pour lui.

Envoyés en exil pour purification : “Je regarderai favorablement les déportés de Juda” (v. 5 ; 21.8-9 ; 1 P 1.6-7 ; Ps 119.67, 71).

Protégés pendant l’exil : “Je poserai un regard favorable sur eux” (v. 6 ; Jn 10.27-28).

Les captifs déportés à Babylone étaient, comme la liste le démontre, pour la plupart de rang plus élevé que ceux qui restèrent en Juda. Beaucoup étaient des artisans hautement qualifiés. Plusieurs textes semblent indiquer que par l’enseignement de Daniel et de ses compagnons, et d’Ézéchiël aussi, le niveau de leur moralité augmenta, aidé également par la discipline de leur souffrance. L’énorme idolâtrie de Babylone à elle seule les rendit plus conscients de la profondeur de leur propre foi en Dieu. Le processus avait déjà commencé qui ferait d’eux, après 70 années d’exil, un peuple redevenu purement monothéiste⁴.

Ramenés de l’exil : “Je les ferai revenir dans ce pays” (v. 6). Dieu a préparé pour eux un projet

³ Theodore Laetsch, *Jeremiah*, Bible Commentary (St. Louis : Concordia Publishing House, 1965), 205.

⁴ Ellicott, *ibid.*

POINTS FORTS. Sujet : Bénédiction pour les captifs à Babylone, condamnation pour ceux qui restent à Jérusalem. **Scène** : Pendant le règne de Sédécias. **Vérité à retenir** : 24.7 : Un cœur pour connaître Dieu.

particulier pour leur vie après la captivité (29.4-7, 10-11).

La condition des Juifs à Babylone au moment du retour de l'exil était de toute évidence meilleure que celle d'esclaves ou de prisonniers. Ils avaient de l'argent (Esd 2.69), ils cultivaient des terres, ils construisaient des maisons (29.4, 28). Beaucoup hésitaient à quitter leur nouveau pays pour revenir dans celui de leurs pères ; parmi ceux-là étaient sans doute plus tard les familles représentées par des personnes comme Esdras, avec les sacrificateurs et les Lévites qui l'accompagnèrent (Esd 8.15). Ces gens n'avaient pas été soumis, comme c'était souvent le cas pour des nations vaincues, à une deuxième émigration vers un pays plus lointain. La victoire de Cyrus amena avec elle une amélioration manifeste de leur condition, à tout point de vue. Mais même sous Neboukadnetsar, ils avaient pu se hisser aux grades les plus élevés, comme l'avaient fait Daniel et ses amis⁵.

Bénis après le retour : "Je les édifierai (...) ; je les planterai" (v. 6 ; Mt 6.33-34 ; Jn 10.9).

Changement après le retour : "Je leur donnerai un cœur pour qu'ils connaissent que je suis l'Éternel" (v. 7 ; 29.11-14 ; Ac 11.22-23 ; 16.14-15 ; 2 Co 2.14 ; Ph 2.12-13).

Relation avec Dieu après le retour : "Ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu, s'ils reviennent à moi de tout leur cœur" (v. 7 ; 2 Co 6.16-7.1 ; Jc 4.8-10).

La véritable connaissance de Dieu a son siège dans le cœur. (...) La sensibilité morale est la clef de cette connaissance. La révérence, l'humilité, l'amour, la confiance, la soumission, les affections du cœur, sont ses conditions. Même les pensées justes au sujet de Dieu dépendent très concrètement de l'état du cœur envers lui. Les manifestations d'un cœur vain, frivole, corrompu ou charnel pervertissent la vision de l'âme et obscurcissent sa gloire. C'est seulement dans la mesure où notre cœur est purifié de toute forme de souillure terrestre que nous pouvons le contempler tel qu'il est. "Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu"⁶.

LE PLAN POUR LES REBELLES (24.8-10)

Considérons la souveraineté de Dieu et la certitude de son plan. Aux versets 5-7, Dieu

⁵ Idem.

⁶ J. Waite, *The Pulpit Commentary*, vol. 11, *Jeremiah, Lamentations*, éd. H. D. M. Spence et Joseph S. Exell (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1950), 1:547.

affirme neuf fois ses intentions pour les bonnes figures. Aux versets 8-10, il souligne cinq fois ses actions contre les mauvaises figures. Il est aux commandes, de toute évidence, quand il dévoile sa volonté par les quatorze directives données dans ces six versets.

Les mauvaises figures que Dieu abandonner sont identifiées (v. 8) :

1. "Sédécias, roi de Juda, [et] ses ministres" (39.1-7 ; Ez 12.9-15).
2. "Le reste de Jérusalem, ceux qui sont restés dans ce pays" (39.9-10).
3. "Ceux qui habitent dans le pays d'Égypte"⁷ (43.1-7 ; 44.26-30).

Dieu peut les abandonner de plusieurs manières. Il peut les rendre à l'ennemi (1 R 8.46), leur tourner le dos (Jr 18.17), les punir de son bras puissant (21.4-5 ; Es 28.1-2), retenir la pluie et provoquer une sécheresse (3.1-3 ; 14.1-12), ou créer des conditions de vie horribles (19.8-9). La fureur de l'Éternel est une chose indescriptible.

Ceux identifiés comme de mauvaises figures paieront un grand prix pour s'être détournés de Dieu et de sa Parole. Éparpillés sur toute la terre, ils seront considérés comme "un objet de terreur" (v. 9 ; 44.20-23).

Partout où ils fuiront, ils craindront toujours d'être livrés entre les mains de leurs ennemis. Ces fugitifs seront ridiculisés et maltraités par les étrangers. Ils se verront si méprisés et haïs que partout les hommes parleront d'eux avec des reproches, des proverbes, des sarcasmes et des malédictions. Quand on voudra maudire quelqu'un, on dira : "Que tu sois comme les Juifs maudits" (v. 9)⁸.

Ainsi est décrit, de manière pitoyable, le peuple qui se rebelle contre Dieu dans le territoire que Dieu lui donne (v. 10). Ils ont déprécié le don abondant de Dieu ; au lieu d'un pays où coule le lait et le miel (Ex 13.5 ; Jr 11.5 ; 32.22), ils se trouveront dans un pays rendu désolé. Le peuple élu de Dieu sera mondialement méprisé, "un

⁷ "Il s'agit d'une référence à ceux qui avaient été pris en captivité par le Pharaon Néko en 609 avant J.-C., au moment où le roi Yoahaz fut envoyé enchaîné en Égypte. D'autres Juifs fuirent probablement en Égypte pendant les invasions de 605 et de 597 avant J.-C." - James E. Smith, *Jeremiah and Lamentations*, Bible Study Textbook Series (Joplin, Mo. : College Press, 1972), 425.

⁸ Idem.

sujet (...) de raillerie et de malédiction dans tous les lieux" où Dieu le bannit (v. 9).

Il est triste de constater que l'auteur de "tout don excellent et tout cadeau parfait" (Jc 1.17) a été obligé de considérer ce pays et son peuple avec mépris, à cause de sa corruption (Jr 13.8-11, 24-27 ; 11.13 ; 2 R 24.4), jusqu'à ce qu'il ait

complètement "disparu" !

Quels sont les dons que Dieu nous a faits ? Il nous a tous donné son Fils (Jn 3.16 ; 2 Co 5.14-15). Quelles capacités Dieu nous a-t-il accordées ? Quelles bénédictions matérielles et spirituelles ? Avons-nous mieux saisi et apprécié nos bénédictions que Juda ?

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2004, 2006
Tous Droits Réservés